

# AVANT-PROPOS

Pascal DEPAEPE

Directeur régional - Inrap Hauts-de-France  
UMR 7194 CNRS, Paris

---

Havrincourt, terre paléolithique. Cette modeste localité du Pas-de-Calais voit désormais son nom gravé au fronton du temple des sciences de la Préhistoire.

Trois niveaux du Paléolithique moyen, et un niveau du paléolithique supérieur y ont été fouillés avec maestria par Emilie Goval et son équipe. A n'en pas douter, et mes affinités personnelles dussent-elles en souffrir, l'occupation du Paléolithique supérieur ancien est la découverte la plus importante, quantitativement et qualitativement. Ses 6400 artefacts lithiques écrasent de leur nombre les pauvres 100 silex néanderthaliens ; et surtout la présence de vestiges du Paléolithique supérieur ancien dans ces régions septentrionales est tellement rares que chaque découverte est un miracle. Alors, 6400 pièces, et des restes de faune en général si rares !

Notre excellent collègue Marcel Otte évoquant cette occupation dans son avant-propos, je me bornerai à quelques banalités. Outre sa rareté, cette occupation met selon moi en évidence deux sujets : le premier est la nécessité de poursuivre les recherches technotypologiques en Préhistoire. Le caractère ubiquiste de l'industrie d'Havrincourt ne permet pas, malgré l'abondance du mobilier, d'attribuer avec certitude cette occupation au Gravettien, quand bien même tout converge vers cette culture. Le second est, par voie de conséquence, l'impérieuse nécessité à continuer le travail de recherche de ces sites, seule solution pour comprendre l'arrivée et l'occupation du Nord-Ouest de l'Europe par l'Homme moderne. En effet, la génétique ne peut tout résoudre, n'en déplaise à tous ceux qui ne font de l'étude de l'Homme qu'en éprouvette.

Pour modestes qu'elles soient, les trois occupations du Paléolithique moyen n'en sont pas moins importantes. L'occupation saaliennne marque un jalon dans une période bien pauvre en sites. Quant aux occupations du début du Pléniglaciaire inférieur du Weichsélien, si elles s'inscrivent dans un contexte plus riche, elles montrent une fois de plus une diversité dans les habitus techniques, et donc culturels, de Néandertal. Ces deux occupations d'Havrincourt sont ici comparées, avec raison, à d'autres de la région, dont Attilly et Hermies « Tio Marché ». Sans entrer dans les détails (afin, lecteur, que tu sois obligé de lire l'intégralité de ce bel ouvrage !), notons qu'il y a vers la fin du stade isotopique 5 et le début du stade isotopique 4, une tendance à l'accroissement du module des éclats Levallois, très visible à Havrincourt N3, Attilly N2 et Hermies mais également à Villers-Bretonneux (Somme) et Fitz-James (Oise) entre autres. Cette tendance n'est pas que régionale, elle se remarque sur un site éloigné comme Lailly « Tournerie », dans l'Yonne, soit à plus de 200 km vers le sud. Cette augmentation des dimensions est porteuse d'un sens qui nous échappe encore, mais qui devait être signifiante pour ses auteurs. L'autre occupation, à peine plus récente, ne connaît pas ces grands modules Levallois.

Nous sommes ici, après une forme d'unicité visible durant le Weichsélien ancien (un « techno-complexe du Nord-Ouest »), dans une diversité techno-culturelle qui ne fera que s'affirmer par la suite, jusqu'à la fin de l'épopée néandertalienne : Levallois, Discoïde, MTA, KMG peut-être, LRJ en Belgique, d'autres encore. Quelle signification donner à ces diversités ? Peut-être, paradoxalement, le signe de la fin d'un monde ? Des petits groupes, dispersés sur un vaste territoire reconquis après un violent refroidissement, communiquant peu entre eux, s'étiolant lentement et finissant par disparaître, abandonnant aux hommes modernes un désert humain dans lequel ces derniers exprimèrent d'autres cultures.